

Extrait du Filles du Saint Esprit - Province FBH

<http://espritprovince.catholique.fr/spip.php?article476>

Ecouter : « un cadeau à offrir »

- Formation - En formation toute la vie -



Date de mise en ligne : mercredi 8 octobre 2014

Description :

Converser, parler et écouter : une école où s'apprennent l'autre et soi-même dans un exercice difficile mais d'où résultent des joies non mesurables.

Copyright © Filles du Saint Esprit - Province FBH - Tous droits réservés

« Intensifier les conversations avec l'autre, en famille, avec le monde » : vaste programme ! Est-ce possible sans écoute réciproque, sans cet « entre-nous » où peut s'entrevoir ou « se donner l'insaisissable » ?

<dl class='spip_document_1265 spip_documents spip_documents_left' style="float:left;">

Ecouter ; une manière d'être très exigeante, un **art difficile** ! Maurice Bellet(1) dessine quelques portraits qui portent la marque de certaines malfaçons. d'après lui,

Il y a celui, celle qui, en écoutant, *attend la faille*, la faiblesse, le mot malencontreux et qui « se jette » sur l'interlocuteur, le fait chuter ou le démasque.

Il y a celui, celle qui, tout en écoutant, *compare* avec ce qu'il sait ! Ce faisant, il approuve en lui-même le dire de l'autre ou le rejette.

Il y a celui, celle qui écoute avec une vive attention et désir d'entendre mais qui a tellement hâte d'objecter et d'argumenter non pas par quelque motif malicieux, mais tout simplement parce que *discuter est un véritable bonheur....*

Il y a celui, celle qui écoute avec beaucoup de bienveillance avec le désir d'être tout oreille à celui qui parle mais *qui ne peut penser que celui-ci lui est égal* et semblable.

Il y a celui qui brûle de dire ce qui l'habite, de communiquer son savoir, ses joies, ses ennuis, un chemin de vie nouveau ! *Ecoute impatiente* de celui qui attend fébrilement le moment de placer son mot ou qui est prêt à interrompre celui qui parle.

<dl class='spip_document_1264 spip_documents spip_documents_left' style="float:left;">

Ecouter : « un cadeau à offrir »

Il y a celui qui écoute *dans l'absence*. Il est courtois, certes, attentif, prêt à opiner, mais lointain, retiré dans son imaginaire d'une oeuvre à réaliser, dans le souvenir d'une lecture ou d'une rencontre.

Il y a bien d'autres malfaçons de l'écoute ! A chacun, chacune d'identifier les siennes avec lucidité !

Dans la conversation heureuse, faite de paroles et d'écoute, *pas de contrainte dans le dire*, mais une parole libre, pas d'exclus de la parole.

pas de parole parfaite : il y a place pour le mot qui s'essaie, trébuche, et qui est accueilli : la pensée n'est-elle pas continument en chemin ? L'interdit absolu, c'est le mépris, écrit Maurice Bellet.

Dans la conversation heureuse, on « entend la parole d'autrui en ce qu'il dit et non en ce que nous croyons qu'elle dit »

Dans la conversation heureuse, « chacun a le droit de réserve, de taire ce qu'il juge bon de garder dans le silence » Pas d'inquisition... même sous prétexte du bien, ou « sous forme douceuse de l'intérêt porté à autrui »

La conversation heureuse, *celle où l'autre s'entend quand il parle* et où je m'entends quand j'écoute : *j'entends en moi la résonance de la parole de l'autre...*

Nous avons tous fait l'expérience « du désir plus ou moins caché [de] de pouvoir se dire sans être jugé, récupéré, ni rassuré, ni rejeté, ni étiqueté. Simplement être entendu pour mieux s'entendre soi-même », comme l'écrit Jacques Salomé (2)

Ainsi, « l'écoute est un beau cadeau à offrir, à demander, à recevoir »



Post-scriptum :

(1) « DIRE » de Maurice Bellet ; chez Desclée de Brouwer.

(2) « Si je m'écoutais, je m'entendrais » de Jacques Salomé et Sylvie Galland . Les Editions de l'Homme.